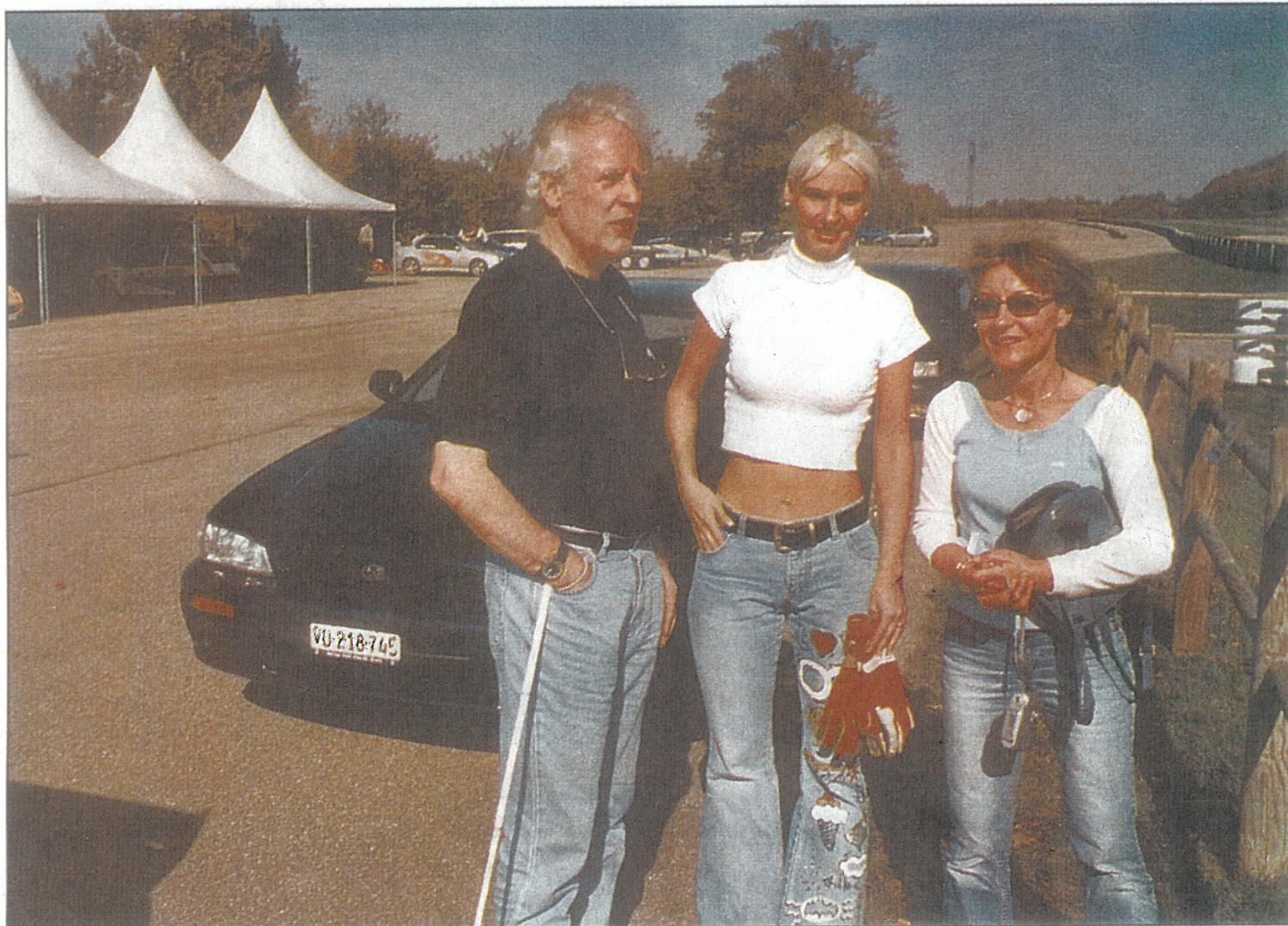


AUTOMOBILISME Presque aveugle, Georges vit son rêve

Line et le malvoyant



FÉE Line Piguet Camandona, entourée de Georges Giardon et de sa compagne. DR

Pourquoi pas? Longue chevelure platinée, élégance distinguée, la fée, qui se prénomme Line, a entre autres passions celle du pilotage. Après avoir fait ses gammes dans des voitures fermées, elle s'essaya même à la monoplace. Sa baguette magique aurait pu faire d'elle, qui sait, une rivale de Michael Schumacher, mais elle décida un beau jour d'en faire un autre usage.

Son pouvoir, elle choisit de le mettre au service des autres. Elle fit même des études d'animatrice en psychogériatrie, pour donner un peu de chaleur humaine aux personnes en fin de vie. Par périodes, car le job n'est pas facile, psychologiquement, même pour une fée.

Un jour béni, l'occasion s'offre à elle de marier son amour du pilotage et son désir d'éclairer la vie des autres. C'est à Bière, lors d'un slalom automobile. Patron de la course, son époux, ancien champion de Suisse des rallyes, lui confie la mission d'emmener à ses côtés quelques spectateurs privilégiés. Parmi les heureux, Georges, atteint d'une dégénérescence sévère de la vue, d'une rétinite pigmentaire pour être précis. «Il ne pouvait pas voir le parcours, confie Line, mais il «vivait» l'instant avec une étonnante intensité. A chaque freinage, je le voyais enfoncez une imaginaire pédale de freins... Après les remerciements d'usage, au moment de s'extraire de la voiture, il me lança: «Dans une autre vie, je serai pilote automobile...»

Line en est profondément troublée. «Pourquoi Georges, âgé de 52 ans, devrait-il attendre une deuxième vie pour devenir pilote, ou à tout le moins conduire une voiture, ce qui lui a toujours été interdit?»

Comme Georges n'a évidemment pas de permis, Line songe, dans un premier

temps, à l'initier à la conduite sur un grand parking, solution qui lui apparaît vite comme un pis-aller. Elle veut faire plus, mieux.

Georges est ponctuel au rendez-vous, ce 23 octobre au matin. Il ne sait pas que son épouse a emporté avec elle deux casques, ceux qu'ils utilisent quand ils font de la moto en couple. Il ne sait pas non plus ce qui l'attend.

Deux heures et demie plus tard, il se retrouve quelque part entre Lyon et Grenoble, au circuit du Laquais. Et Line lui demande de s'installer au volant de la voiture de Marie-Claire, sa femme, qui présente l'avantage d'être dotée d'une boîte de vitesses automatique. Avant de lui demander de démarrer, Line bague le volant en son point haut, pour que Georges ait un minimum de repères.

La scène suivante tient du surréalisme. La Subaru bleue enchaîne les virages du Laquais à une vitesse certes très raisonnable, mais en suivant des trajectoires parfaitement fluides, que ne renierait pas un véritable pilote. C'est pourtant bien Georges qui est à la barre. Hyperconcentré à interpréter en gestes précis les indications que lui donne Line dans un langage codé, qui prend pour référence le cadran d'une montre. «Je lui disais, par exemple, 5 heures à l'amorce d'un virage serré ou de remettre le volant à 10 heures pour élargir une trajectoire», explique-t-elle.

Georges est aux anges, mais en même temps inquiet. A un certain moment, il demande même à Line: «Tu n'as pas peur?» Pourquoi aurait-elle peur? Georges a enregistré le scénario du circuit à une vitesse étonnante, à tel point

qu'après quelques tours il annonce à l'avance les virages à négocier. «On va arriver dans l'épingle, puis il y aura la chicane.» Un mois plus tard, sur une nappe de papier, il dessinera le circuit du Laquais de manière presque parfaite, en oubliant seulement deux virages.

Pas une seule fois, la Subaru ne met une roue dans l'herbe et il lui arrive de tutoyer les points de corde avec une précision renversante. Dix tours suffisent pourtant à épuiser Georges, qui n'a qu'un seul petit regret: ne pas avoir dépassé les 80 km/h dans la petite ligne droite du circuit...

Faut-il une morale à cette belle histoire? Peut-être pas, mais Line s'y risque malgré tout: «Quand je songe à cette expérience, je me dis qu'un circuit est vraiment un outil fantastique et j' imagine les progrès qu'on pourrait faire faire à la gent automobile en général si chacun pouvait suivre un jour ou l'autre un cours dans ces conditions. Sur un circuit, il est possible de cerner ses limites, d'apprendre à connaître celles de son véhicule et, aussi, de faire des bêtises sans risque. Le pourcentage des gens qui ont eu cette chance reste pourtant ridicule, de nos jours encore.»

Sa baguette magique a illuminé les rêves de Georges. Demain, elle va faire fleurir des circuits partout et les automobilistes d'ici seront les meilleurs du monde, sûrs d'eux, maîtres de leurs engins, conscients des limites de la physique. Bref, responsables. Rêver ne coûte rien.

★★★★★

Dans la réalité, la fée se nomme Line Piguët Camandona. Georges porte le patronyme de Glardon. Leur histoire est authentique.

«Dans une autre vie, je serai pilote automobile...»

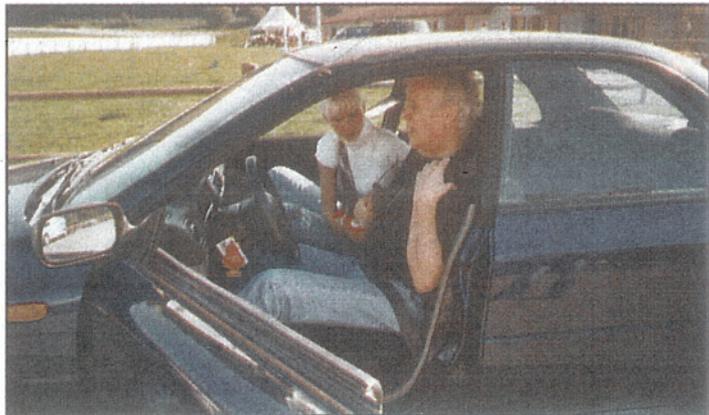
Georges Glardon

«On va arriver dans l'épingle, puis il y aura la chicane»

Georges Glardon



SURPRISE Georges ne savait pas ce qui l'attendait. Il va conduire la voiture de sa femme. DR



CONSEILS Le volant est bague en son point haut, pour que le malvoyant ait un minimum de repères... DR